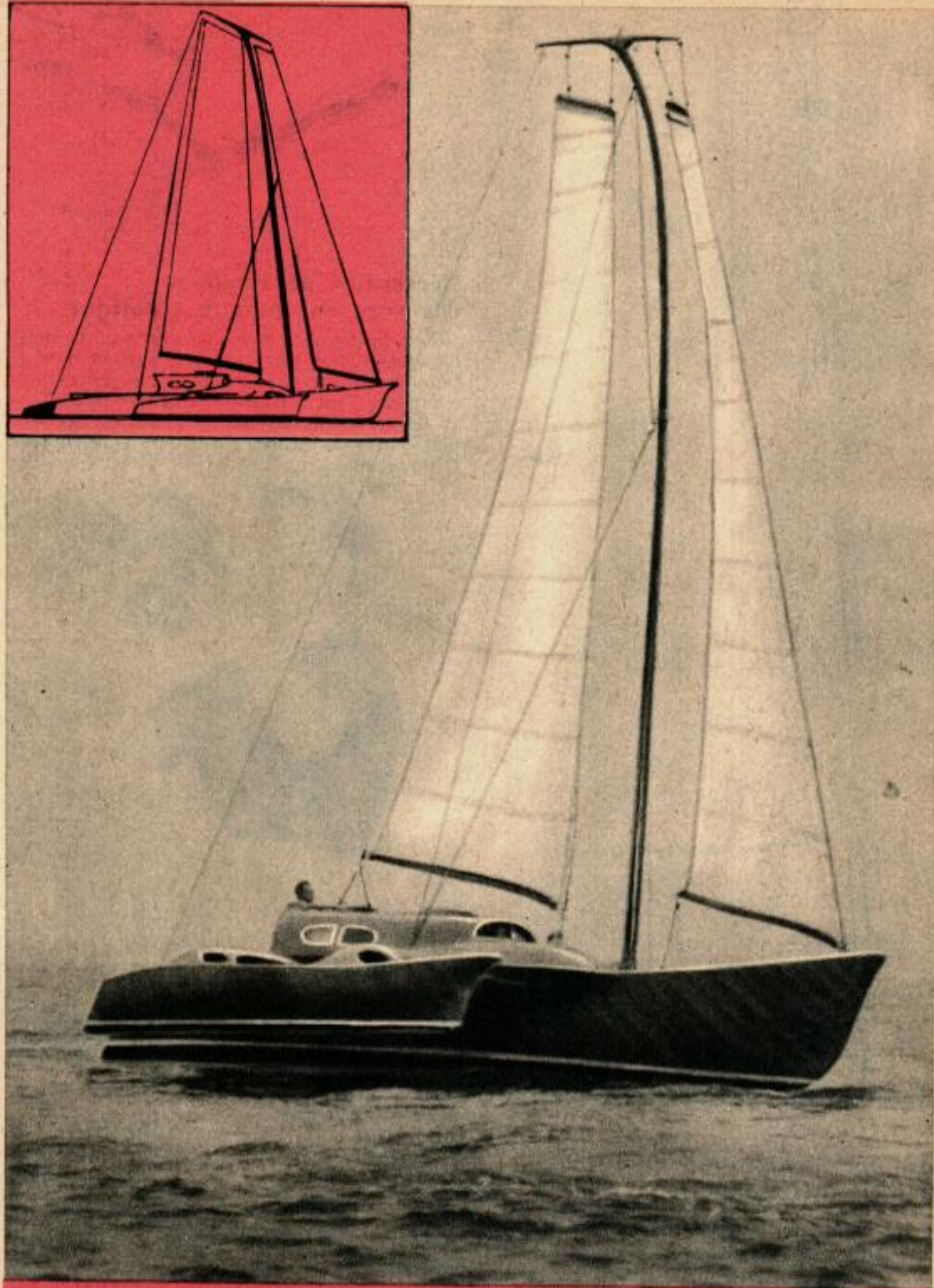
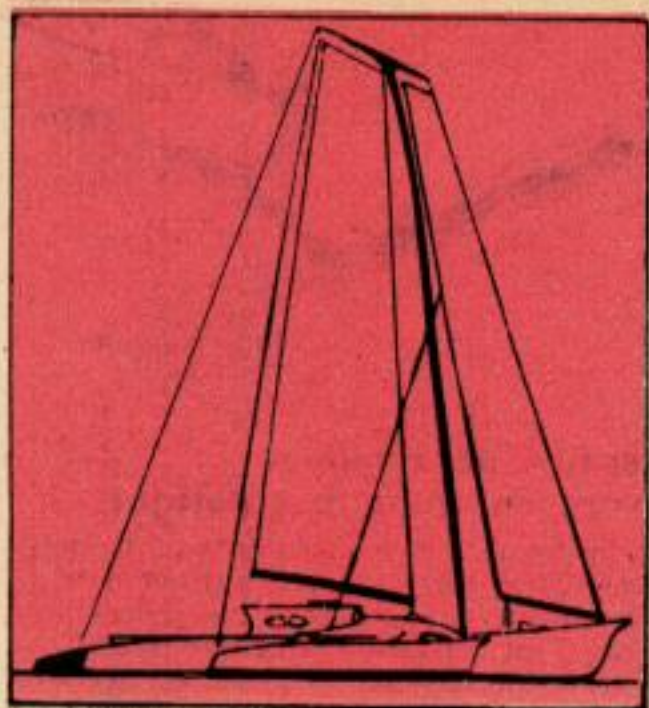
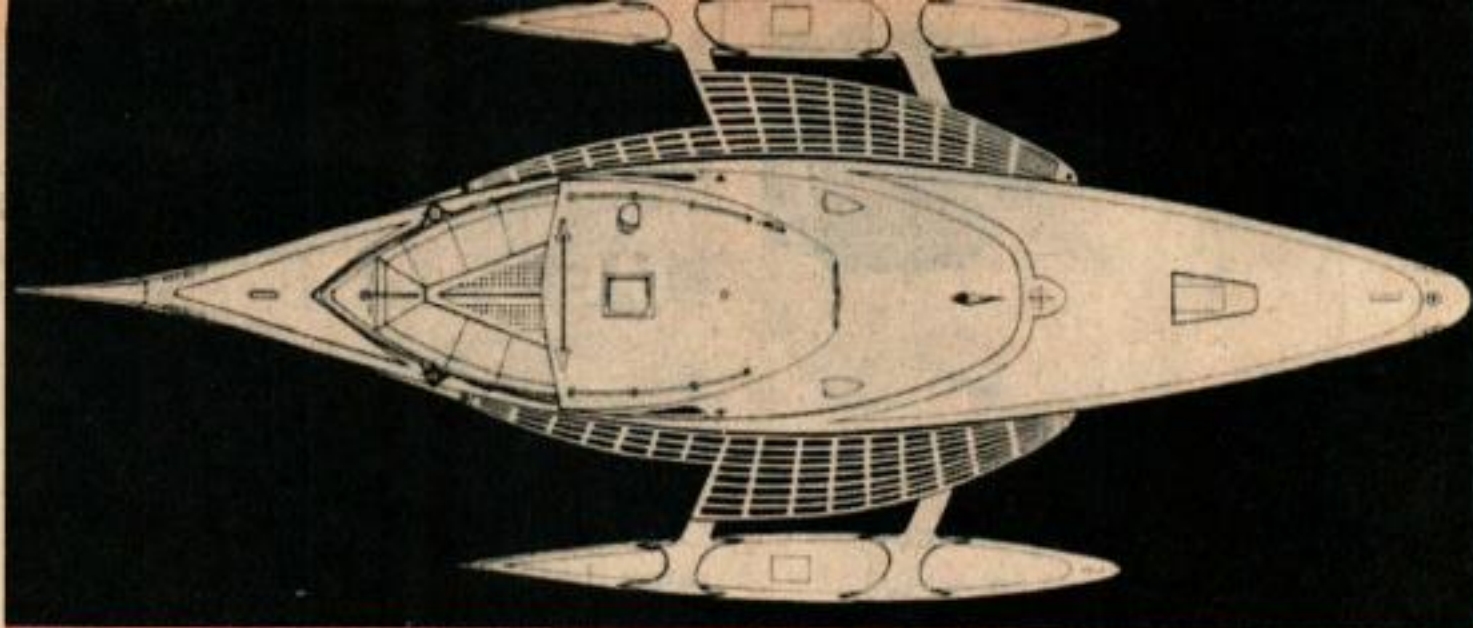




# KOLUMARAN !



Non, ceci n'est pas un vaisseau interplanétaire, mais simplement le plan de pontage aux lignes fuyantes du « Kolu Naia ». La poupe et le gouvernail profilé se trouvent à droite.

Texte et photos de Thomas E. Stimson Junior

VOICI un nouveau mot pour votre vocabulaire nautique : kolumaran, signifiant bateau à trois coques. Et voici un bel exemple de ce genre de bateau, le *Kolu Naja*, ce qui, en polynésien, signifie : « Les Trois Marsouins ».

Le *Kolu Naia*, qui appartient à Dean Kennedy, de San Diego, un illustrateur technique de la compagnie de constructions aéronautiques américaine Convair, a été construit de façon à combiner la vitesse, la stabilité et le faible tirant d'eau des bateaux à coques multiples avec les spacieux aménagements d'un voilier de croisière. Le résultat est illustré ici et sur la couverture du numéro.

La longueur du pont est de 11,58 m ; la largeur maxima est de 5,79 m par le travers des balanciers. Le mât de 13,41 m supporte 51 m<sup>2</sup> de voile et cette voilure est conçue en une forme inhabituelle de proportions très élevées qui permet de naviguer à haute vitesse même sous des brises légères et hautes que les bateaux normaux ne peuvent pas atteindre.

À l'intérieur, la cabine de 2,45 m × 4,90 m avec un dégagement en hauteur de 2,03 m assure un vaste espace habitable pour quatre navigateurs. La croisière est très confortable, car la conception à balanciers empêche le bateau de rouler. Des essais

en bassin ont prouvé que celui-ci ne pouvait pas chavirer même par des vents atteignant 160 km/h, mais ceci ne l'empêche pas de se conduire parfaitement en air très léger.

La construction de la coque est en contre-plaqué d'acajou à laminations entrecroisées, recouvert de fibre de verre suivant un style de construction de type aéronautique, lequel place la plus grande partie de la résistance dans le recouvrement et réduit l'entretoisage intérieur au minimum. Les voiles illustrées ici sont des formes de travail expérimentales en matière plastique Mylar ; par la suite, le bateau sera équipé de voiles en Dacron.

Toute cette conception se résume en un élégant voilier qui peut passer partout avec son tirant d'eau de 20 cm, qui peut glisser à travers le ressac et sur les plages, rouler sur une remorque, et filer à 25 ou 30 nœuds à la surface de l'eau lorsque le vent propice souffle.

Kennedy a l'intention de mettre sur le marché une version réduite à l'échelle et portant le nom de *Kolu 26*, parce qu'elle mesure 26 pieds, soit 7,92 m. Celle-ci serait livrée sous forme de plans pour construction par amateur, et Kennedy la considérerait comme la première d'une longue lignée future de kolumarans.

La photo et le plan de la voilure, à gauche, font ressortir l'inhabituel rapport hauteur-largeur des voiles et la conception spéciale du grand mât terminé par une flèche transversale. La netteté de conception de la coque réduit la résistance de l'eau au minimum ; on voit ici le bateau glisser comme un fantôme à 12 ou 15 nœuds en ne laissant derrière lui qu'un sillage légèrement ridé. À droite, cette vue en cale sèche montre les superstructures en fibre de verre moulée de la cabine. Le mât et les espars de balanciers sont creux et recouverts de fibre de verre. Les balanciers comportent un total de sept compartiments.

